



Noviciat des Oblates de la Fraternité St Pie X

Oblata

Octobre 2007 - n° 5



- *Un missionnaire au Tibet*

- *La communauté des Oblates aux Philippines*

Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

A une trentaine de kilomètres du Noviciat de Salvan est situé un petit hameau nommé La Rosière. Ici est né le 31 août 1910 Maurice Tornay. Très tôt, Maurice se découvre une vocation ecclésiastique.

Entré en 1931 chez les Chanoines Réguliers du Grand-Saint-Bernard, il adresse à sa sœur Anna une lettre qui nous fait découvrir son zèle pour partir dans les pays lointains et gagner les âmes au Christ : « (...) *Car il faut nous hâter, n'est-ce pas, Anna ? Il faut nous dépêcher, à notre âge d'autres étaient saints. Car si la tige fleurit trop longtemps, le fruit ne peut mûrir avant le froid et la mort. Et il y en a tant qui nous crient, tant de pécheurs, tant de païens qui nous appellent ; nous voulons leur répondre, n'est-ce pas ? Notre sang, notre chair, c'est pour eux, n'est-ce pas ? Je te le dis encore, il faut nous dépêcher. Plus j'ai vécu, plus je suis persuadé que le sacrifice, la donation donnent du sens, donnent eux seuls du sens à ces jours que nous passons (...)* » Lignes prophétiques : Maurice Tornay qui avait obtenu de ses supérieurs la faveur de partir en mission, sera martyrisé en 1949 à la frontière orientale du Tibet.



Cette vie de Maurice Tornay nous conduit au continent auquel nous avons consacré ce bulletin : l'Asie. Il y a dix ans, Monsieur l'Abbé Couture a fondé la maison de « Béthanie » à Manille, aux Philippines, pour des jeunes filles désireuses de la vie religieuse et originaires de ce vaste district d'Asie dont il est le Supérieur. « Béthanie », aimable mot qui nous rappelle la vie de Notre-Seigneur ... et qui signifie pour la Tradition : source de vocations.

Vos Sœurs Oblates de Salvan

Maurice Tornay, martyr au Tibet (1910-1949)

Maurice Tornay est né le 31 août 1910 à La Rosière, hameau de cinquante habitants, dans la commune d'Orsières en Valais, Suisse. Il est le septième d'une famille de huit enfants. Maurice prend part dès son plus jeune âge aux travaux domestiques et des champs, avec une préférence pour ce qui touche aux soins du bétail. A douze ans, il sait tout faire dans la modeste ferme familiale. Il faut dire que le jeune Maurice a du caractère. Que va-t-il faire de ce bagage d'éminentes qualités et de vilains défauts ? En 1923, il fait sa communion solennelle. A cette occasion, Anna confie à l'une de ses sœurs : « *Comme Maurice change et devient gentil !* »

En octobre 1925, Maurice Tornay entre comme étudiant au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Il y sera interne durant six ans. Au moment de quitter le Collège, désire-t-il déjà devenir missionnaire ? Certains le pensent. On peut affirmer ceci : il sait qu'il doit vaincre une nature rebelle. La vie religieuse en Europe lui offre-t-elle l'occasion d'aller au bout de lui-même ? La petite Thérèse s'est sanctifiée dans son carmel par une voie tout intérieure, sublime. Lui, sa seule possibilité, comme il le dira plus tard dans une confidence à son frère, c'est de partir : « *Je dois aller là-bas, et travailler de toutes mes forces, pour le bon plaisir de Dieu, et cela sans me faire remarquer, sans qu'on parle de moi, et m'exténuer par pur amour pour Dieu.* »

Le 25 août 1931, quelques jours avant son 21^{ème} anniversaire, Maurice commence le noviciat et revêt l'habit des chanoines du Grand-Saint-Bernard. Le chemin de la perfection, il le sait, passe par le sacrifice. « *Je sais que de moi-même je ne puis rien...* », a-t-il déclaré le jour de sa prise d'habit. Alors il appelle chacun à son secours. Que peuvent-ils faire eux tous, parents, frères, sœurs, amis ? La réponse à cette question revient dans la plupart des lettres du Grand-Saint-Bernard sous forme de variation sur un thème tout ramassé dans cette admirable invitation à sa mère : « *O Maman, donne quelques-unes de tes douleurs pour moi. C'est la meilleure prière...* » A sa sœur Joséphine il rappelle : « *Sais-tu, lorsque tu as froid et que tu offres ce froid au bon Dieu, tu peux convertir un païen ? Et que toutes les peines d'un jour bien supportées te valent plus de mérite que si tu avais prié tout le jour ? Quels moyens faciles tu as de me faire du bien, de faire du bien à tout le monde... Toutes nos plus petites peines ont une valeur infinie si nous les unissons à celles du Christ.* » Et à son frère Louis qui désire tellement donner pour les missions, il écrit : « *Eh bien ! tiens ceci. On ne convertit que par la prière.* » Or, - il vient de le rappeler à sa mère - un sacrifice est une prière. A son vieux père, il propose cet exercice spirituel simple mais combien exigeant parce que c'est le cœur qui doit changer : « *... à la personne que tu déplaïs le plus, fais-lui, chaque jour, une marque d'amitié, pour que le règne du Christ s'étende plus glorieux. Je le fais avec toi.* » Le 31 janvier 1933, il s'adresse à chaque membre de sa famille en par-

ticulier puis il les exhorte tous ensemble : « *Vos larmes, donnez-les au bon Dieu (...) pour les missions (...)* Et puis, je vous en supplie tous, faites de moi un saint, par vos prières et vos souffrances. » Le 8 septembre 1935, le jeune chanoine Torny fait sa profession solennelle et reçoit quelques jours après la tonsure, puis les ordres mineurs.

Avant d'avoir achevé ses études de théologie, Maurice Torny obtient de ses supérieurs la faveur de partir en mission. En février 1936, il s'embarque à Marseille pour rejoindre des confrères missionnaires partis pour fonder au Tibet un hospice. Là-bas, il poursuit ses études tout en s'initiant au chinois et au tibétain. Puis, le 24 avril 1938 il est ordonné prêtre à Hanoï (Viêt-nam), par Monseigneur Chaize M.E.P. De retour dans sa Mission, il est chargé du Probatoire-Petit-Séminaire de Houa-lo-pa, près de Weisi (Chine), destiné à former le clergé indigène. Nommé curé de Yerkalo, seul poste implanté dans le Tibet indépendant, en juin 1945, il est en butte à l'hostilité des lamas et expulsé en janvier 1946. Quatre mois plus tard, alors que le chanoine Torny s'efforce de



revenir à son poste, ils l'expulsent à nouveau. Entre-temps, tous les chrétiens reçoivent l'ordre catégorique d'apostasier, de revenir au bouddhisme et d'en observer publiquement les rites et les fêtes. Leurs jeunes garçons furent arrachés à leur famille et emmenés à la lamaserie voisine pour être formés à leur « vocation » de futurs lamas ... On devine la douleur et l'indignation du Père Torny. Il cherche en vain des appuis auprès des représentants diplomatiques des nations occidentales de Nanking, et du nonce apostolique.

Finalement, il conçoit le projet d'aller plaider sa cause auprès du dalaï-lama. Avec l'assentiment de ses supérieurs, le Père Torny se joint en juillet 1949 à une caravane en partance pour Lhassa. Les lamas de Yerkalo ayant été informés par leurs espions du départ du Père Torny pour Lhassa, craignant sans doute le succès de ses démarches, lancent à sa poursuite deux hommes armés, munis d'un ordre écrit, avec la consigne de le ramener à son point de départ, Atuntze, mais en réalité de le conduire dans une embuscade où quatre lamas l'attendent. A Tunto, le Père Torny est arrêté et contraint de rebrousser chemin sous escorte. Le 11 août 1949, soudain, dans un lieu nommé Thotong, les quatre lamas armés font irruption des sous-bois. « *Vous avez daigné venir* », disent-ils, et tout aussitôt mettent en joue leurs fusils. « *Ne tirez pas !* » crie le Père, mais déjà Doci, son serviteur tibétain, est atteint. Il s'écroule et le Père Torny, tombant à genoux près de lui, donne l'absolution, sans même chercher à se protéger ; puis il s'effondre lui-même sous les balles. Encore collégien, Maurice Torny avait écrit : « *La mort, c'est le jour le plus heureux de notre vie. Il faut s'en réjouir plus que tout, car c'est l'arrivée dans notre vraie patrie.* »



*Imposition des noms
aux nouvelles novices*

Dimanche 21 janvier : En ce 3^{ème} dimanche après l'Epiphanie, c'est dans la chapelle de la Sainte Famille à Sion que Monseigneur Fellay préside la cérémonie des prises d'habit de nos postulantes du Kenya et des Philippines ainsi que le premier engagement de Sœur Maria Salome, la première Oblate thaïlandaise de la Fraternité St Pie X. Monsieur l'Abbé Couture qui l'assiste comme diacre pendant la sainte Messe, a ainsi la joie d'accompagner deux sœurs de son vaste district d'Asie dans ces étapes importantes de la vie religieuse.

Vendredi 2 février : La liturgie est si riche en cette fête de la Chandeleur avec sa bénédiction des cierges suivie de la procession et la Messe chantée !

Nous continuons cette journée de grâces par une excursion qui nous amène tout d'abord au sanctuaire du pèlerinage « Notre-Dame des Marches ». La merveilleuse vue des Alpes fribourgeoises sur le col de Jaun nous invite à prendre notre pique-nique en plein air. Pendant la promenade une bataille de boules de neige s'engage, mais très vite les sœurs retrouvent leur recueillement pour la dernière étape de notre excursion : la visite de la Chartreuse, « La Valsainte » où nous sommes très aimablement reçues par le frère Meinrad.



À la Valsainte

Mardi 6 février : Après trois années d'apostolat au Noviciat de Salvan, Sœur Maria Josepha s'envole ce matin en direction de l'Angleterre pour sa nouvelle nomination à l'Ecole St. Michael's. Bon apostolat auprès des enfants !

Dimanche 25 au mardi 27 mars : Monsieur l'Abbé Pfluger, 1^{er} assistant du Supérieur Général, nous rend visite à Salvan et chante le lendemain la Messe en honneur de Notre-Dame de l'Annonciation. Nous lui montrons la nouvelle toiture et les nouvelles chambres réalisées. Mais il reste encore tout l'étage des combles à finir. Nous confions tout cela au bon saint Joseph.

Semaine sainte et fête de Pâques - 4 au 8 avril : Après la participation aux Ténèbres et à la liturgie du Vendredi saint, nous retournons le Samedi saint encore une fois à Ecône pour la splendide Veillée pascale. Le feu nouveau, le cierge pascal, le « Lumen Christi » que le diacre fait retentir dans cette nuit profonde, tout cela nous rappelle que Jésus seul est la vraie lumière. Sur le chemin du retour, c'est une autre lumière qui attire notre attention ... notre bus manque d'huile ! Hélas, le bouchon d'huile étant bloqué, nous sommes obligées d'appeler le Service de dépannage à cette heure matinale ! Juste à l'endroit où nous attendons le mécanicien, une équipe de gendarmes s'installe pour un « alcootest ». Il est quand même curieux qu'en ce matin de Pâques, Notre-Seigneur nous ait laissés sur la route, témoignant par notre habit religieux, de notre appartenance au Christ !

Jeudi 12 avril : Monsieur l'Abbé Rioult, missionnaire au Gabon qui se repose à Ecône, vient nous donner une conférence passionnante sur l'école de Libreville. Les photos et les commentaires respectifs illustrent bien les joies et les croix des missionnaires.

Vendredi 4 mai : En ce premier vendredi du mois de mai commence une série de visites de personnes désireuses d'étudier leur vocation d'Oblate. Daigne le bon Dieu guider ces âmes pour qu'elles accomplissent sa sainte volonté.

Mardi 29 mai au mercredi 6 juin :

Deux charpentiers ont coupé le vieux plancher dans les combles et c'est maintenant à notre tour de continuer les travaux : il faut enlever l'ancienne isolation qui est composée de pierres, de terre et de billots de bois, et ensuite nettoyer toute la surface avec un aspirateur industriel ... sans tomber à l'étagé en dessous !



Jeudi 7 juin – Fête-Dieu : Plusieurs tapis en sciure de bois avec de magnifiques motifs en honneur du Très Saint-Sacrement décorent la propriété du Séminaire d'Ecône. Combien nous sommes heureux de louer Notre-Seigneur réellement présent dans l'Eucharistie.

Mercredi 27 juin : Monseigneur Bernard Fellay est entouré par de nombreux prêtres et fidèles à l'occasion de la Messe d'action de grâce pour ses 25 ans de sacerdoce dans l'église du Séminaire d'Ecône. Toutes les sœurs de notre communauté ont la grande joie de participer à cette fête où nous unissons nos prières de reconnaissance à celles de notre Supérieur Général.

Les Sœurs Oblates de la Fraternité Saint Pie X de Manille (Philippines)

C'est en juin 2003, que le premier groupe des Oblates arriva à Manille et devint responsable de la maison de Béthanie, qui jusque-là avait été prise en charge par les filles de Béthanie sous la direction des prêtres de la Fraternité Saint Pie X de l'église Notre-Dame des Victoires.



L'existence de la maison de Béthanie doit son origine au Supérieur du District d'Asie, M. l'Abbé Daniel Couture, qui, toujours plein de zèle pour le salut des âmes, a voulu aider des jeunes filles désirant rejoindre des communautés religieuses traditionnelles. Le 24 octobre 1997, en la fête de saint Raphaël, une maison louée fut bénie et devint la première maison de Béthanie, avec quatre membres dont deux qui étaient sorties de couvents modernistes. Monsieur l'Abbé Onoda devint son premier Supérieur bien qu'une personne de Béthanie dirigeât les activités internes de la maison. Jusqu'à maintenant, de cette maison sont issues sept sœurs Oblates philippines, une sœur Oblate thaïlandaise et plusieurs autres qui ont rejoint différentes communautés religieuses.

Aujourd'hui, la maison de Béthanie compte trois sœurs Oblates, une sœur Carmélite active et sept jeunes filles, appelées « Béthaniennes ». Le Prieur, à présent Monsieur l'Abbé J. Soliman, reste le Supérieur de la Maison, quoiqu'une sœur Oblate soit chargée de l'organisation de la maison et de la formation des jeunes filles qui reçoivent direction spirituelle et cours des prêtres du prieuré. Les jeunes filles qui se préparent à rejoindre une communauté religieuse traditionnelle, suivent exactement l'emploi du temps journalier des Oblates et reçoivent en outre des cours de catéchisme, d'initiation à la vie religieuse, de spiritualité, de latin, chant grégorien et français. Elles sont formées par les sœurs Oblates pour les travaux ménagers et d'autres domaines essentiels, indispensables à toute aspirante à la vie religieuse.

La communauté de Béthanie vit dans une maison louée, à 15 minutes à pied du prieuré et de l'église. Les membres de la communauté se joignent aux prêtres et aux frères pour l'Office de Prime et l'oraison tous les jours avant la Messe de 7 h 15, et les dimanches et fêtes de 1^{ère} classe pour chanter les Vêpres. Quand un prêtre est disponible, il célèbre une Messe dans la chapelle de

la maison, une fois par semaine. Chaque premier jeudi du mois, jour de récollection pour les prêtres et la communauté de Béthanie, chaque membre passe deux heures d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé à l'église. Le mercredi soir, la communauté, avec les fidèles, dit la neuvaine perpétuelle à Notre-Dame du Perpétuel Secours, dévotion mariale la plus chère aux Philippins. Ainsi la communauté de Béthanie est axée sur la vie liturgique du prieuré. Egalement tous ses membres avec quelques jeunes filles forment une chorale polyphonique, durant les messes chantées.

Comme la maison de Béthanie dépend entièrement de la charité des bienfaiteurs, la communauté, en esprit de gratitude, offre Messe et chapelet quotidiens à leurs intentions ; de plus, la neuvaine à Notre-Dame du Perpétuel Secours, dite chaque mois, du 18 au 26, finit par une sainte Messe le 27 pour tous les bienfaiteurs et amis, ainsi qu'à leurs intentions personnelles.

Les sœurs Oblates, assistées par les jeunes filles de Béthanie s'occupent également du linge de sacristie du prieuré, lavage, reprisage et de vêtements liturgiques à donner pour les missions. Trois matinées par semaine, une Oblate aide à faire la classe dans la petite école du prieuré et le dimanche une des sœurs enseigne le catéchisme aux enfants.



L'école de Manille

Ainsi, les sœurs Oblates des Philippines apportent leur modeste contribution à cette œuvre immense de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Désirez-vous aider une jeune postulante ou novice à pourvoir les frais de sa formation religieuse ?

Originaires de pays pauvres (comme les Philippines, les Indes, l'Afrique ou les pays de l'Est), nos jeunes aspirantes ne peuvent subvenir à leur voyage en Europe ni à leurs frais courants pendant le temps du Noviciat. Ces âmes, désireuses de se donner au bon Dieu au service des prêtres, dépendent entièrement de la charité des bienfaiteurs.

C'est l'intention que nous voudrions vous confier plus particulièrement en ce mois du Rosaire. Que Notre Dame récompense par de nombreuses grâces chacun de vos dons qui présentent pour nous un soutien si précieux dans la formation religieuse des futures Oblates.

☞ Fioretti d'un noviciat international ☜

Sainte Thérèse d'Avila veillait bien sur ses sœurs carmélites pour que les récréations soient de vrais moments de détente pour la communauté ... car elle savait que les sœurs prieront mieux après ce temps de joie commune.

Il en est de même au Noviciat de Salvan. Outre les promenades au village, ce sont aussi les jeux de ballon qui favorisent un bon équilibre. Imaginez ainsi des sœurs jouant au volley-ball dans notre cour entre les deux maisons au bord de la route. Evidemment, nos sœurs ne sont que des amateurs, aussi le ballon prend donc facilement la direction de la route et le jardin d'un ménage fort âgé. Une des novices, une vocation tardive (avec ses 60 ans), est toujours la première à aller quérir le ballon perdu dans le jardin difficilement accessible de nos voisins. Quelle jeunesse de cœur, n'est-ce pas ?

A l'occasion d'une rencontre avec ces voisins, une des sœurs Oblates en profita pour leur présenter ses excuses à cause de ces dérangements continuels. Mais non, le vieux monsieur ne considérant point ces visites comme un dérangement, était même en admiration devant la facilité avec laquelle cette sœur au voile blanc descend chaque fois la pente pour récupérer l'objet insolite. Il eut ces paroles : « *Heureusement vous avez de jeunes sœurs pour venir chercher votre ballon !* »

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut 17 h 00
du Saint-Sacrement :

**Noviciat Sainte Thérèse
de l'Enfant-Jésus
CH - 1922 SALVAN**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates



Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint Pie X
Noviciat Sainte Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte Thérèse
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : KBC 427-9418191-30
Fraternité Saint Pie X
Maison Générale
Mention : Noviciat Salvan